

*Sourcière** sera le titre de cette exposition monographique réalisée par Mélanie Pasquier et présentée pour la première fois.

*Personne habile à découvrir les sources cachées, l'eau souterraine, les minerais ainsi que les trésors enfouis, la sourcière maîtrise l'art de dessiner l'abstraction derrière le paysage familier, de mettre à jour les canaux qui irriguent l'épiderme du vivant.

Elle se reconnecte à la terre fertile, celle qui donne la vie mais celle qui peut aussi la reprendre, l'avalier pour mieux la digérer.

La sourcière est une intermédiaire entre ce qui est, vivant et mouvant, et ce qui a été, enfouie et en dormance. Elle souligne par petites touches les histoires reliant le présent solaire à la mythologie.



Pénétrer dans l'univers de Mélanie Pasquier, demande de la patience, presque du recueillement pour se plonger dans la profusion, se laisser emporter dans les profondeurs.

Un rêve aux images fortes, qu'on ne peut s'empêcher de conter, parce qu'il est de ceux qui concerne tout le monde : la Terre, aussi fascinante qu'inquiétante à travers nos yeux d'humains dont notre passage paraît si insignifiant, à nous donner le vertige.

Il faut regarder, observer presque disséquer puis se laisser envahir par ces toiles qui exigent de prendre le temps pour passer le seuil de cet espace inconnu dont l'artiste avoue en toute honnêteté qu'il lui échappe partiellement. Elle ouvre une faille, un temps suspendu pour nous plonger dans cette odyssée fantastique et appréhender ces horizons antiques.

Sous un voile laiteux : un univers aquatique et terrestre se dévoile.

Dans une brèche, une percée, comme une respiration : Silex et fragments archéologiques, larves en développement et fragments humains reviennent doucement à la surface. L'écorce terrestre telle une interface poreuse prend des allures d'empreinte digitale où des yeux viennent s'y glisser. L'image n'est pas emprisonnée dans un cerne, clos, mais constituée de points. Comme autant d'atomes ils constituent l'image en devenir, du microscopique au macroscopique, de l'entité autonome au fragment d'un tout, des astres aux atomes.

Les éléments s'interpénètrent et surgissent lorsque nous laissons notre regard cheminer, s'égarer pour mieux ressurgir.

Tels des sédiments qui se déposent lentement strate par strate, où la matière en suspension se mélange pour ensuite « se figer » en apparence.

Le répertoire formel de Mélanie Pasquier se combine et se recompose en permanence : échelles, amphores, silex en gravitation, cheveux et algues foisonnent.

Véronique Laloue

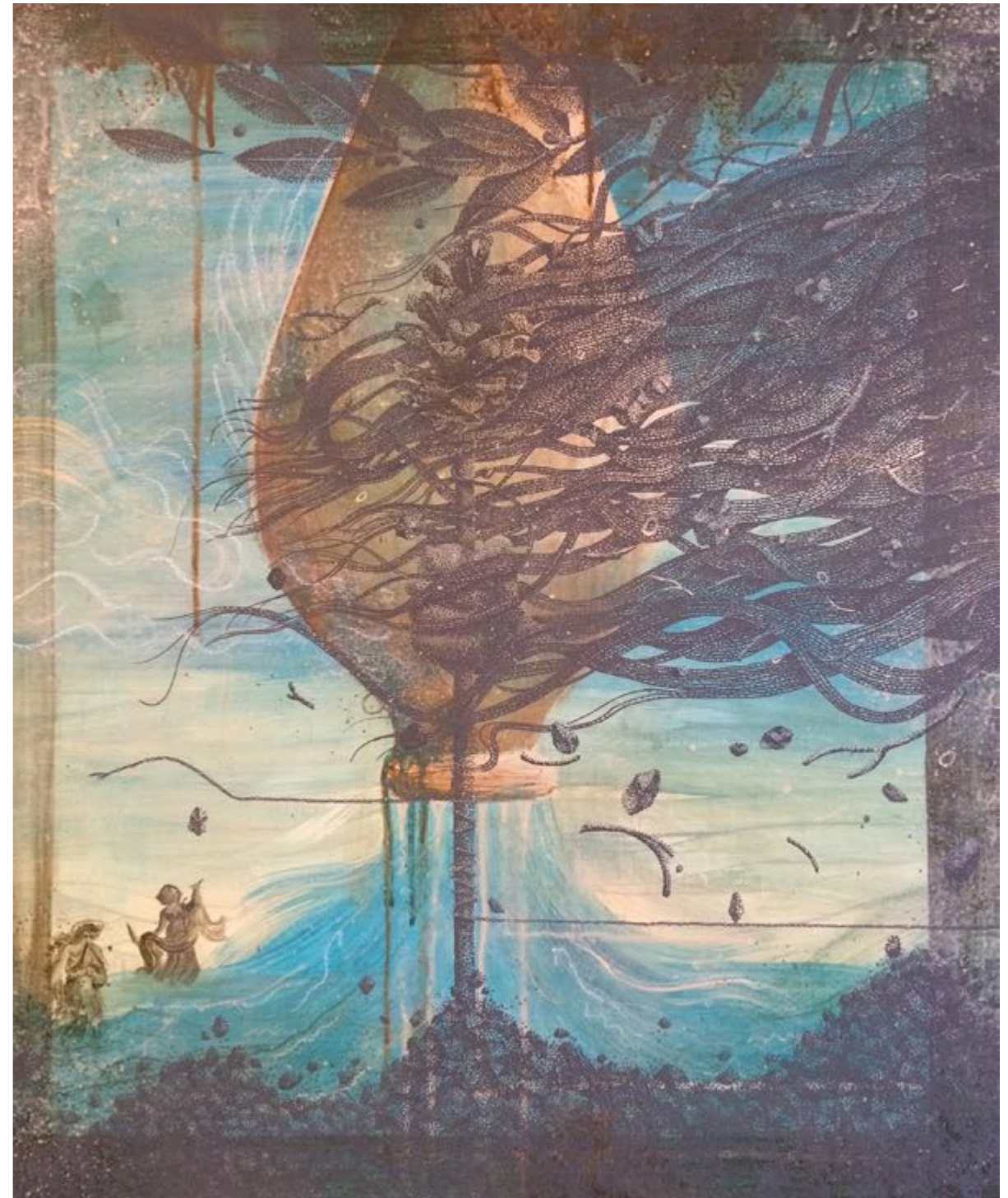
Black hole, 2019

acrylique sur toile
195 x 130 cm.





Aphrodite, 2019
acrylique sur toile
50 x 60 cm.



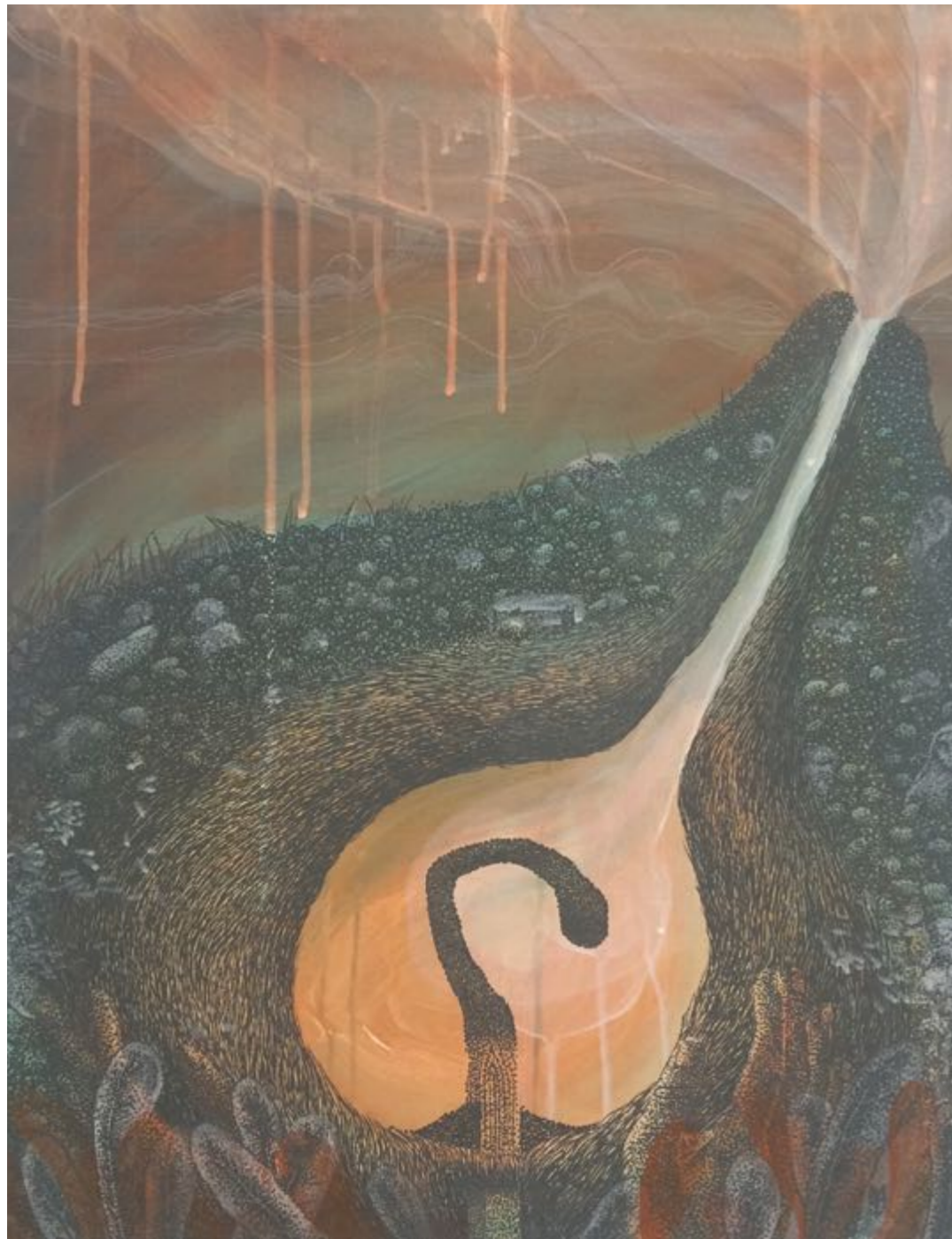
Ariadne, 2019
acrylique sur toile,
50 x 60 cm.



Détail **Himéros, 2019**
acrylique sur toile
50 x 60 cm.



Himéros, 2019
acrylique sur toile
50 x 60 cm.



Perséphone I, 2019
acrylique sur toile
40 x 50 cm.



Perséphone II, 2019
acrylique sur toile
40 x 50 cm.



Détail *Leda*, 2019
acrylique sur toile
50 x 60 cm.



Leda, 2019

acrylique sur toile
50 x 60 cm.

Forme et informe de la mémoire

Sur les fonds ocres et terreux des toiles de Mélanie Pasquier se déploient des formes énigmatiques, fantastiques et hybrides. Point par point, trait par trait, elles grouillent, rampent, et prennent le corps que l'artiste leur imprime patiemment. De toile en toile, elles viennent à la vie, inquiétantes et étranges, hésitantes ; elles entrent ici en éruption mais là tombent de hauteurs insoupçonnées. Les bouts d'arbres côtoient les bouts de corps, os, dents, poils, figures anonymes et miniatures ; pieds et mains sont engloutis dans des torrents de branches, feuilles, algues, cailloux et mottes de terre. Mais ici un œil surveille, une figure apparaît, deux doigts se lèvent et viennent titiller un corps-poche-sac de poils du bout duquel s'échappe la forme vaporeuse du souvenir.

C'est précisément à cette source que Mélanie Pasquier puise son inspiration. Celle du souvenir tactile d'une main passée dans la terre ou dans les cheveux d'un être aimé, d'un sillon tracé dans le sol du bout des doigts ou d'une eau impossible à saisir entre deux mains. Comment traduire la sensation ? Comment transcrire l'engourdissement nébuleux dans lequel plonge la pensée lorsqu'elle veut se rappeler la matérialité du passé ? Les tableaux de Mélanie Pasquier sont l'image du Rêve ; oniriques, flottants, plasmiques. Ils sont les tables sur lesquelles exposer les restes excavés de son esprit et d'une mémoire oxymorique, car à la fois tactile et impalpable.

Ainsi les formes jaillissent sur un fond qui n'a de terrestre que la couleur. Çà et là, les coulures et les effacements, les couleurs liquides et délavées traduisent l'évanescence et le passage, l'impossible attache de ce qui, sans cesse, échappe. Mais les contours noirs de ses dessins offrent à la mémoire l'ancrage matériel qu'il lui fallait pour exister aux yeux du monde, et sortir enfin de la « sourcière » qui donne leur forme aux filaments mémoriels, et son titre à l'exposition.

La mémoire sensorielle est un terreau ambigu et fertile. Elle est ventre qui porte les corps en gestation, cavité duquel ils coulent, par libre association de motifs, avant de se déployer à la lumière et de s'amarrer, enfin, quelque part : sur la toile de l'artiste.

Point par point, trait par trait, le souterrain vague de la mémoire s'éclaire alors doucement. Bruissante, impatiente, celle-ci trouve dans l'art une seconde vie. Fière d'avoir échappé aux limbes et à l'oubli, elle déploie son espace dans l'interstice ouvert par la peinture entre la vie et la mort, la grotte et son au-delà, les portes d'ivoire ou de corne qui séparent le Nerval d'Aurélia du monde invisible du Rêve et Mélanie Pasquier de ses souvenirs.



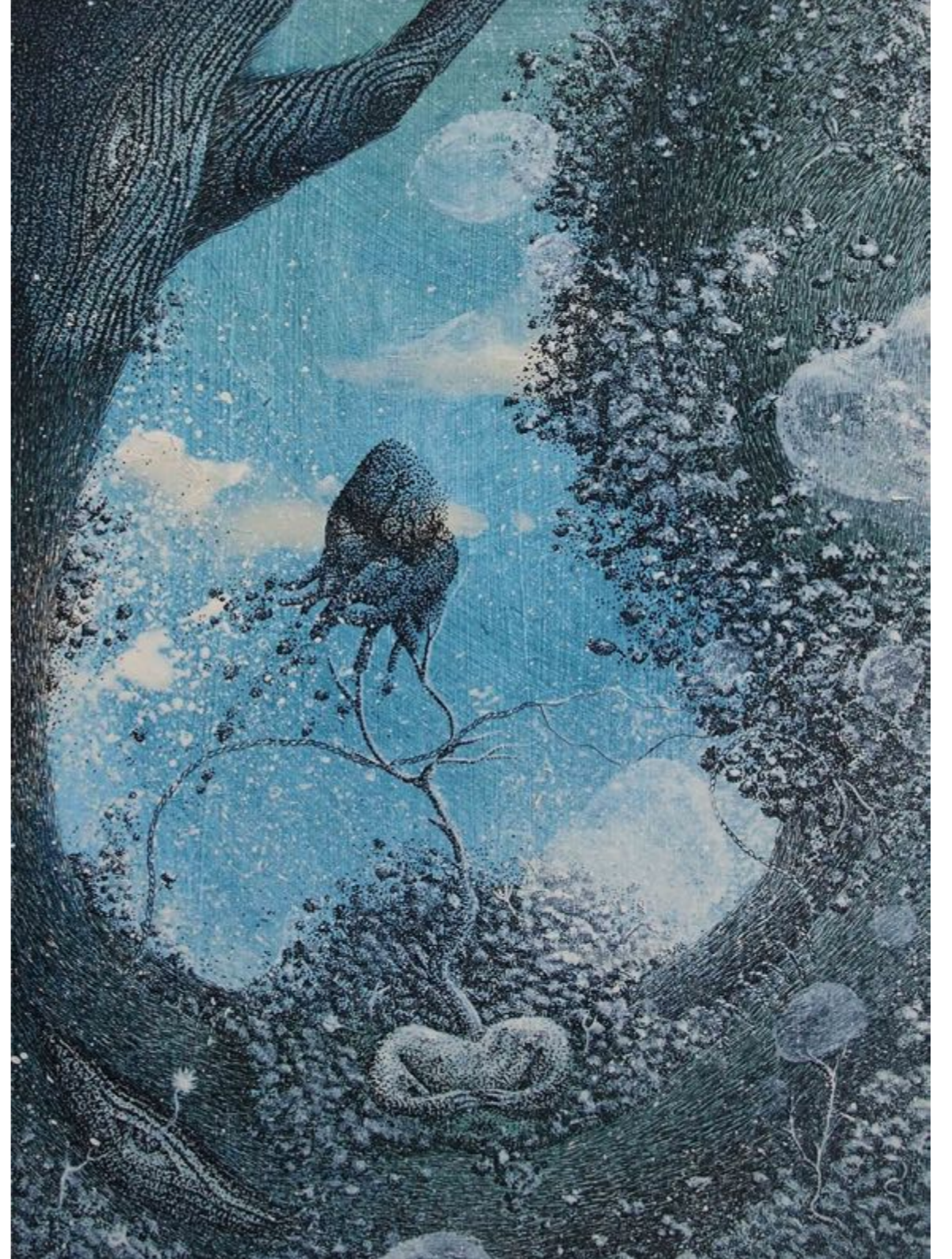
Détail **Pénélope (the wait)**, 2019
acrylique sur toile
195 x 130 cm.



Détail **Sans titre I**, 2020
acrylique sur bois
22 x 16 cm.



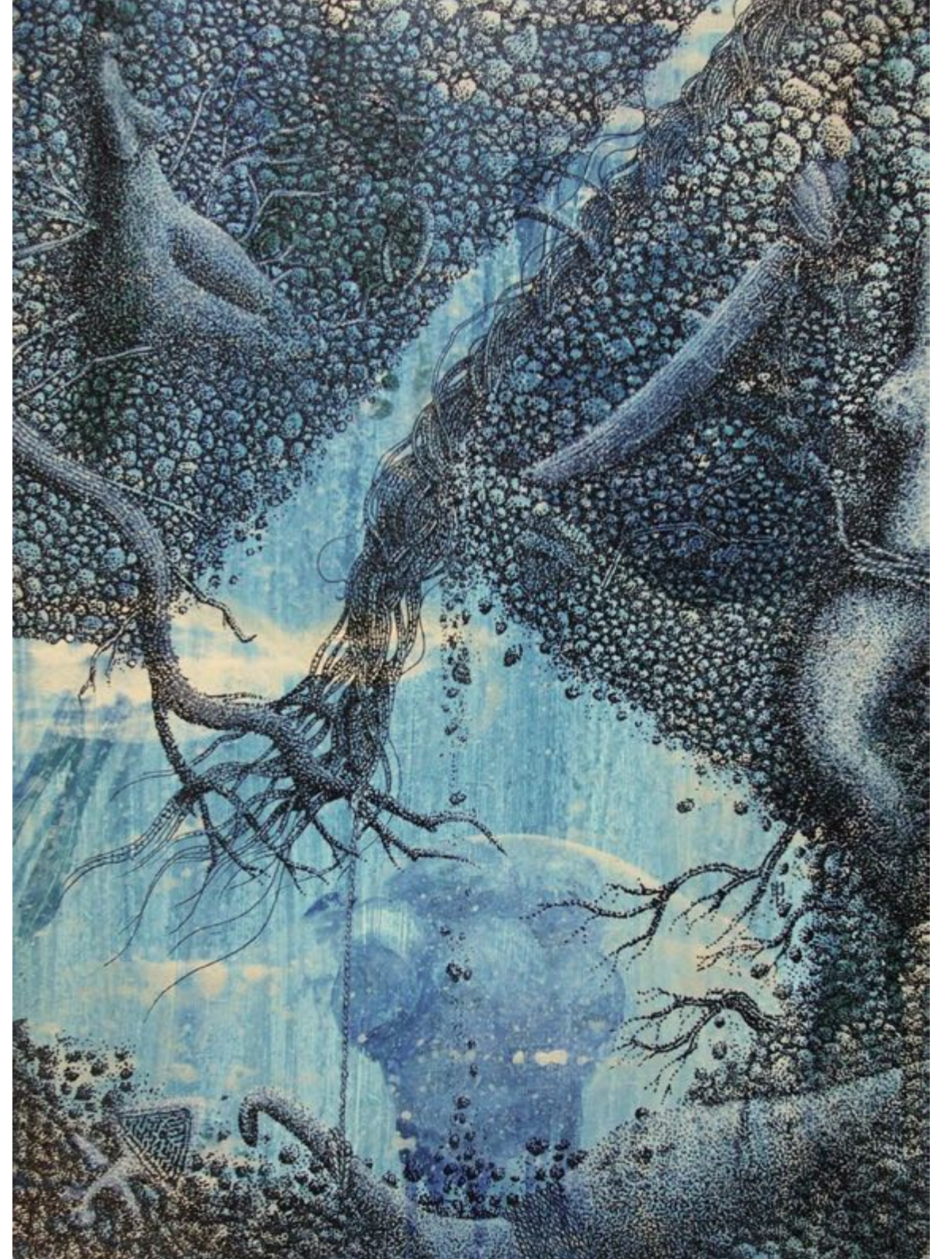
Sans titre I, 2020
acrylique sur bois
22 x 16 cm.



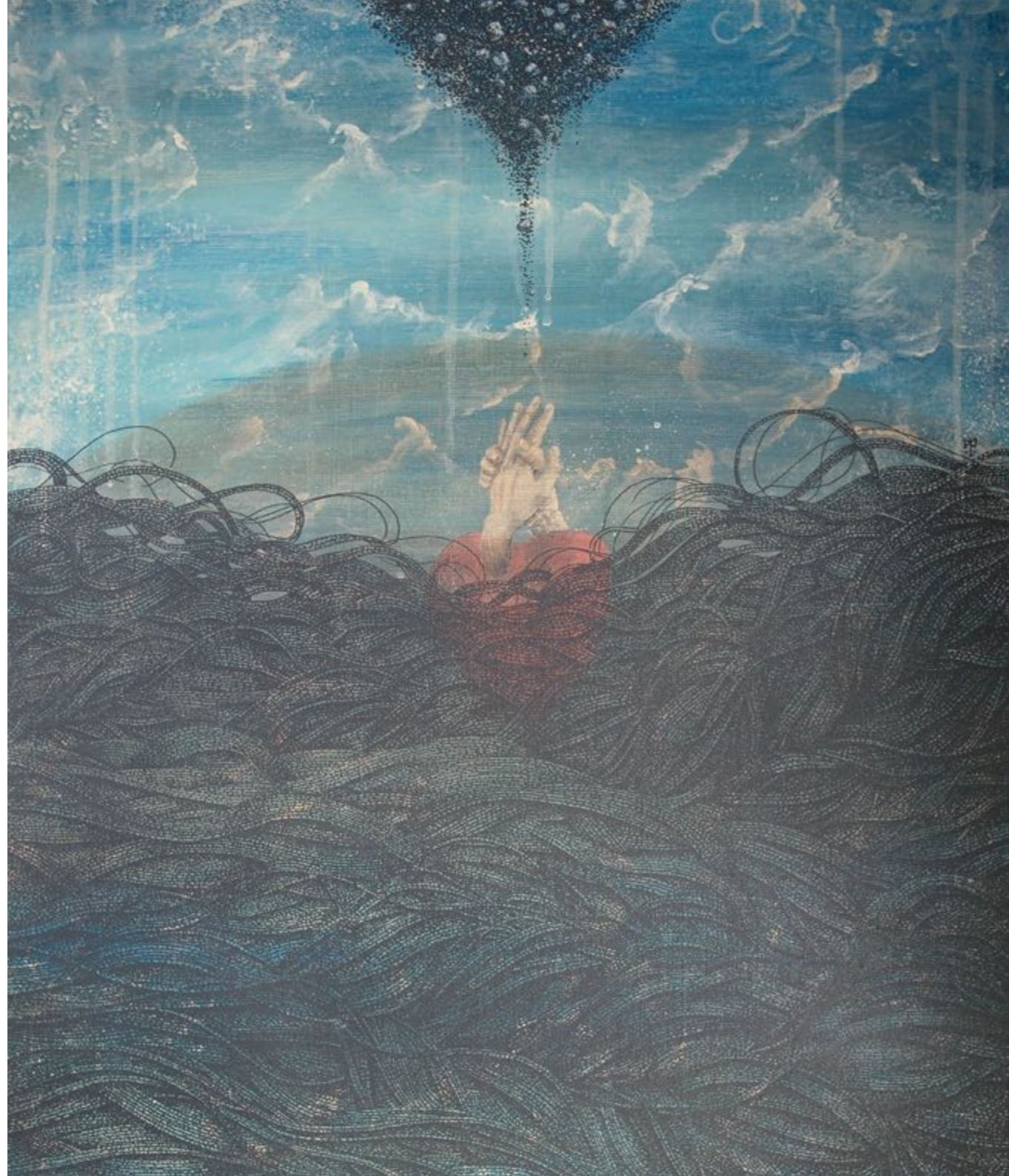
Sans titre II, 2020
acrylique sur bois
22 x 16 cm.



Sans titre III, 2020
acrylique sur bois
22 x 16 cm.



Sans titre IV, 2020
acrylique sur bois
22 x 16 cm.



Thetys, 2019
acrylique sur toile
50 x 60 cm.



Photos : Mélanie Pasquier / Conception graphique / Texte : Horya Makhlof, Véronique Laloue Réalisation : Véronique Laloue / Impression Compo72 / ex. 800 / 2020

Catalogue édité par la Communauté de Communes du Val de Sarthe dans le cadre de l'exposition « Sourcière » réalisée par Mélanie Pasquier et présentée au Centre d'art de l'île MoulinSart du 11 septembre au 30 octobre 2020.

ci-contre : **Vénus, 2020**
acrylique sur toile
50 x 60 cm.

Depuis 2008, le Centre d'art de l'île MoulinSart, à Fillé-sur-Sarthe, est un lieu de création, d'expérimentation et de diffusion de l'art contemporain.

Implanté au coeur d'un site naturel, dans les bâtiments annexés d'un ancien moulin du XVe siècle ouvert au public.

Le Centre d'art développe, de mars à octobre, un programme de résidences et initie des échanges public / artistes, propose des visites accompagnées, des ateliers ainsi que des actions « hors les murs » dans les établissements scolaires, accueils de loisirs et autres lieux de vie du territoire. Ces actions s'inscrivent dans le cadre d'un Contrat Local d'Éducation Artistique et favorisent ainsi l'accompagnement des publics dans la découverte de l'art contemporain.

Ainsi, Mélanie Pasquier sera présente lors de la Journée européenne du Patrimoine le dimanche 20 septembre vous proposant ateliers et temps de rencontre autour de son exposition, elle interviendra également sur le territoire auprès d'un accueil de loisirs en octobre 2020.

Le Centre d'art de l'île MoulinSart est un équipement culturel de la Communauté de communes du Val de Sarthe. Il reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire, de la Région des Pays de la Loire ainsi que du Département de la Sarthe.



Région
PAYS DE LA LOIRE

Sarthe
Le Département





Centre d'art-île MoulinSart
Rue du Canal - 72210 Fillé-sur-Sarthe
www.ile-moulinsart.fr
@centre.art@cc-valdesarthe.fr